

Et de même que si nous n'allumons pas de lumière la nuit c'est l'obscurité qui règne, si nous nous accoutumons à l'absence de Dieu le mal règne de plus en plus.

Si on plonge une grenouille dans de l'eau très chaude, elle sort immédiatement. Mais si on la met dans de l'eau froide et que l'on chauffe graduellement, la grenouille va rester, jusqu'à ce qu'elle soit cuite à point.

C'est un peu ce qui se passe dans le monde en général et en France en particulier. En 1968 on nous a expliqué qu'il était interdit d'interdire, que la jeunesse avait besoin de vivre, que nos lois étaient le témoignage d'une société sclérosée, moyenâgeuse.

Plus tard, on nous a expliqué que c'était très bien, qu'il n'y avait rien de mieux que la pilule, alors que ce sont des hormones avec parfois des effets secondaires.

On nous a expliqué que la femme devait être maîtresse de son corps, et que l'avortement était son choix à respecter, alors que je ne connais pas dans mes relations de femme ayant eu un enfant sans que la main de l'homme y mette son pied... D'où si on est deux pour faire les enfants, on doit être deux pour gérer la situation créée par l'enfant.

On nous a dit un peu plus tard que le Pacs c'est la solution à tous les problèmes et qu'on ne touchera pas au mariage hétéro. Patatras. On n'avait pas du bien comprendre. En fait, c'est égoïste de réserver le mariage à seulement certains. Maintenant c'est le mariage pour tous. Peut-être dans quelques années les mariages à trois ? Un parent avec un de ses enfants ?

On nous parle maintenant d'enfant conçu par une mère porteuse, de PMA, de GPA, avec anonymat garanti. Pendant ce temps les sociétés de généalogie fleurissent pour répondre aux demandes des personnes qui recherchent leurs origines. Si elles connaissent leurs parents, elles veulent connaître les arrière-arrière-arrières.

Une société sans Dieu, c'est une société sans repère. Et si les chrétiens ne rappellent pas, ne vivent pas ce qui est basique, comment penser que la société va aller dans le bon sens ?